

ECRIRE

Des résultats de la recherche LIRE ECRIRE à la production de ressources pour la formation des enseignants.

Equipe Aquitaine Bernadette Kervyn

*Maître de conférences en didactique du français à l'ESPE d'Aquitaine-
Université de Bordeaux 4*

Définition de l'activité ECRIRE par la recherche ; écrire, c'est :

- Calligraphier
- Copier avec modèle
- Copier de manière différée
- Produire une /des phrase(s)
- Produire des phrases/textes par encodage
- Produire des phrases/textes par écriture sous dictée
- Produire des phrases/textes avec intention de sens en suivant une méthodologie comprise et acceptée.

Rappel en gris : résultats de la Recherche LIRE ECRIRE, Septembre 2015

COMMUNICATION 5 : Ce que veut dire écrire au CP : types de tâches, profils de classe et progrès des élèves - Catherine Brissaud (Université Grenoble Alpes) et Martine Dreyfus (Université de Montpellier)

Questions que s'est posé le groupe de recherche :

- ❖ Quelles sont les pratiques d'écriture au CP ?
- ❖ Quelles relations les maîtres font-ils émerger entre lecture et écriture ?
- ❖ Y a-t-il des effets de la pratique de l'écriture sur les performances en lecture ?
- ❖ Quelle quantité de production d'écrit fait-on au CP ?
- ❖ Quelle est la variété en matière de production d'écrit au CP ? Et quelles tâches font davantage progresser les élèves ?

Deux hypothèses « fortes » ont été posées en début de recherche :

1. La quantité (c'est-à-dire la durée) et la variété des tâches d'écriture influencent de manière positive l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.
2. la production autonome de phrases et de textes dès le CP influence de manière positive l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Quand on parle d'écriture au CP, il faut entendre des tâches variées de calligraphie, de copie, copie différée et de production d'écrit, de phrase(s) et de texte (par encodage ou écriture sous dictée).

1) Les performances des élèves dans le domaine de la production d'écrit

Le temps moyen hebdomadaire alloué à l'écriture est de 2h23, dont 22mn de dictée, mais l'efficacité de l'apprentissage ne dépend pas du temps passé à écrire.

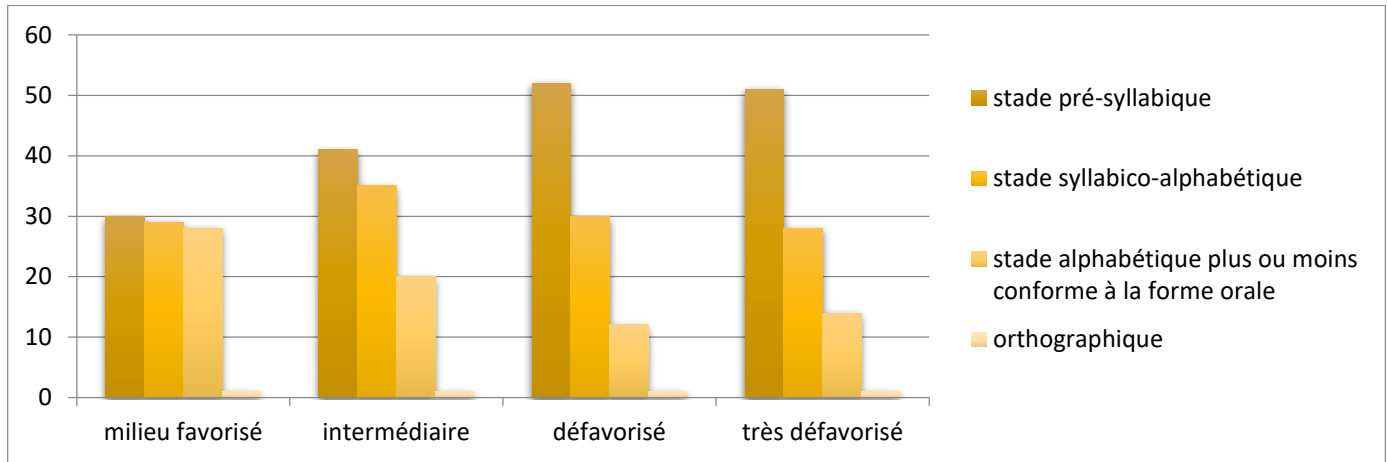
Les performances en production d'écrit ont été corrélées avec :

- le genre : garçon/fille
- l'âge : les élèves vieux, les élèves jeunes

- la langue parlée à la maison : français seulement / français et une autre langue / une autre que le français
- le profil sociodémographique : favorisé, intermédiaire, moyen, défavorisé.

Dès le début de CP, toutes ces caractéristiques sont corrélées au score en production d'écrit : les filles réussissent mieux que les garçons, les vieux mieux que les jeunes, les francophones mieux que les « bilingues » et les enfants issus de mieux favorisés mieux que les autres.

Influence du profil sociodémographique sur la production d'écrit autonome en début de CP, selon les stades d'Emilia FERREIRO

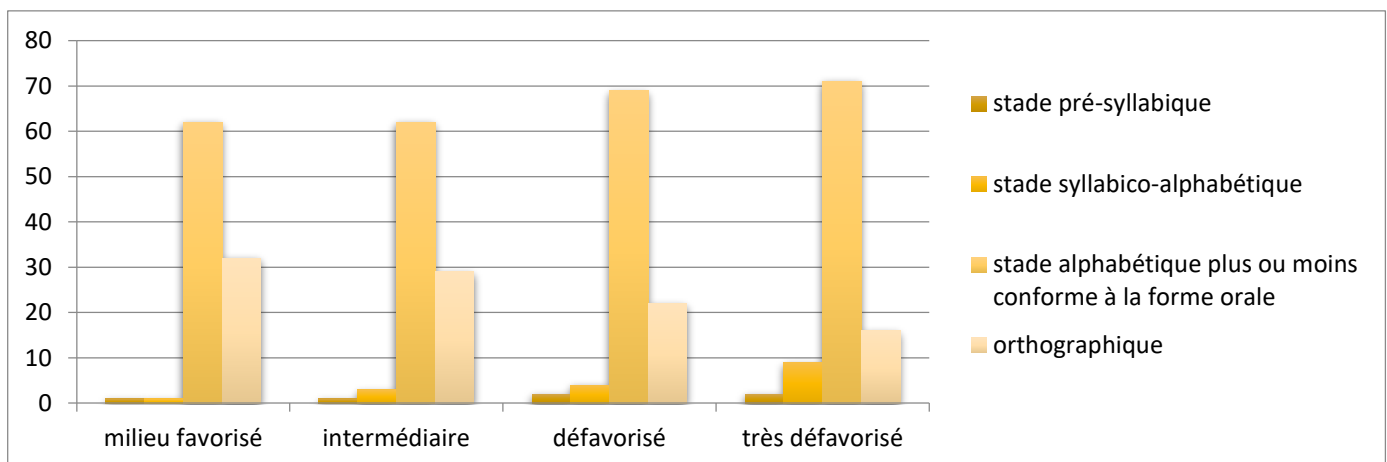


En début de CP, environ 30% des élèves étaient au stade pré syllabique ou logographique (définition d'Emilia FERREIRO : L'enfant s'appuie à ce stade sur une image globale. Il traite le mot écrit comme une image dont il n'est pas capable d'analyser les parties, sa stratégie est économique : une forme générale qui lui permet de reconnaître les enseignes... L'enfant qui baigne dans un environnement de mots écrits (affiches publicitaires, panneaux) et de mots parlés mémorise des relations arbitraires entre les deux types d'informations. Il n'a aucune idée du fait que la forme écrite renferme des indices permettant d'évoquer la forme orale correspondante. Il associe une sonorisation et un objet. Il ne décompose pas en unités qui s'organisent d'où le danger d'une lecture globale.)

Donc les élèves sortent de GS avec des compétences d'écriture autonome.

Des progrès énormes ont été constatés en fin d'année en dictée spontanée, copie différée et production de textes.

Influence du profil sociodémographique sur la production d'écrit autonome en fin de CP.



Evaluation en production d'écrit en fin de CP : proposer 4/5 images séquentielles et faire produire un texte de manière autonome. (voir Annexe 2)

Les critères d'évaluation des productions d'écrits sont alors :

- ❖ la longueur du texte produit (comptée en nombre de lettre). En fin de CP, viser un texte de 60 à 100 lettres.
- ❖ la segmentation (proportion de mots correctement séparés)
- ❖ la lisibilité (texte déchiffrable à haute voix sans effort)
- ❖ les séparateurs d'idées (point, majuscule, connecteurs, retours à la ligne)
- ❖ la quantité d'informations par rapport au nombre d'images support : 1 info par image, plus, moins ?
- ❖ les traces de narration (titre, formules d'ouverture/de fermeture, temps du passé, reprise pronominale).

2) **Le groupe a repéré les tâches de production d'écrit qui font progresser les élèves :**

- ❖ **les activités de calligraphie** : au moins 16 mn / semaine, si moins, cela ne sert à rien.
 - **la copie avec modèle**
 - ⇒ Information contre-intuitive : la copie avec modèle améliore les performances des élèves intermédiaires en production d'écrits mais elle est contre-productive à la fois pour les élèves faibles et les élèves forts, pour eux, elle ne sert à rien, pire, elle peut les faire régresser.
- ❖ **la copie avec modèle caché** : elle est nettement plus bénéfique que la précédente, car c'est un problème à résoudre et non une activité passive.
 - **la dictée** : (22mn/semaine). Le maître demande d'écrire des lettres, des syllabes ou des mots, et même des phrases avec des mots appris (= écrire sous dictée). Elle améliore les performances des élèves forts en production de textes. C'est une activité plébiscitée par les élèves, qui se mobilisent et l'attitude des enseignants est bienveillante. Il faut donc prendre la dictée comme un exercice d'apprentissage et non pas comme une évaluation.
- ❖ **la production d'écrit dictée à l'adulte**
- ❖ **la production d'écrit par encodage autonome** : à partir d'une ou plusieurs images et d'outils d'aide à l'écriture, les élèves écrivent individuellement leur phrase/texte.
 - encodage avec étiquettes (produire des phrases avec des étiquettes mots) : 12mn/semaine : cette activité s'avère ne servir aucune compétence, elle ne sert donc à rien, il n'y a aucun apprentissage sous-jacent.
 - encodage à la main : 25mn/semaine, cette forme est nettement plus bénéfique que la première, ses bénéfices sont énormes en code, compréhension, lecture orale et les autres formes d'«écriture» (calligraphie et dictée), et ce pour les élèves forts, moyens et faibles.
- ❖ **la planification** de l'écriture (activité orale : Que veux-tu écrire ? Comment pourrais-tu écrire ce mot ? Où peux-tu trouver ce mot ? Quel mot déjà connu pourrait t'aider ?)
- ❖ **la révision** de la production écrite : relecture par l'enseignant de ce que l'enfant a vraiment écrit, question sur l'écart entre ce qu'il voulait écrire et ce qu'il a vraiment écrit, qu'est-ce qu'il manque, qu'est-ce qu'il y a de trop ... le maître utilisant des méta-termes pour guider l'élève vers les corrections à apporter.



Idée d'application concrète en classe de copie avec modèle caché :

- 1) la copie des leçons peut se faire en copie cachée en fermant le tableau après l'avoir lu ligne par ligne
- 2) au lieu d'écrire la date le matin, mettre au tableau en vue d'une copie dans le cahier du jour :

modèle le plus courant, élève passif face à la langue écrite	modèle posant un problème à résoudre
Mardi 13 octobre 2015	M 13 o.....
_____	_____
Ecriture	E.....

Ces activités varient au minimum de 1h15/semaine au maximum à 3h33/semaine : soit un rapport de 1 à 3.

	copie	pdt° d'écrit	écrire sous dictée
les élèves faibles	plus ils en font, plus elle a d'effets négatifs sur eux	plus ils en font, plus elle a d'effets positifs sur la dictée	plus ils en font, plus elle a d'effets positifs sur la production d'écrits et sur la dictée
les élèves moyens	-	plus ils en font, plus elle a d'effets négatifs sur la copie	plus ils en font, plus elle a d'effets positifs sur la dictée
les élèves forts	plus ils en font, plus elle a d'effets négatifs sur la production de textes	plus ils en font, plus elle a d'effets négatifs sur la copie	plus ils en font, plus elle a d'effets positifs sur la production d'écrits

Qu'est-ce qu'un moment d'écriture sous dictée performant ?

- ❖ c'est un moment où les élèves sont mobilisés: ils doivent être actifs intellectuellement, ils ont un problème à résoudre : « Je vous demande d'essayer d'écrire *Le petit cochon mange.* »
- ❖ c'est l'occasion de se poser des questions : plus les interactions avec les élèves sont nombreuses, plus les élèves bénéficient de ce moment. Ne pas hésiter à proposer aux élèves de rechercher ce qui leur pose problème dans des affichages, dans des textes ...
- ❖ l'enseignant est bienveillant, encourageant, positif et stimulant.

	écrire avec des étiquettes	écrire en encodant soi-même	planifier et réviser sa production	écrire sous dictée
les élèves faibles	effet négatif	positif	très positif	positif
les élèves moyens	effet négatif	positif	positif	positif
les élèves forts	effet négatif	très positif	positif	positif
	plus on y passe de temps, moins ça sert.			

Conclusion

- ❖ il ne suffit pas de faire copier pour apprendre à copier.
- ❖ la copie différée, exercice pendant lequel on exerce les élèves à mémoriser le mot puis à retourner la feuille et écrire le mot caché, est très peu utilisée, par la moitié des classes. C'est sans doute une activité à promouvoir.
- ❖ utiliser des étiquettes pour la production d'écrit est contre-productif : ça rend les élèves encore plus faibles, qu'ils soient forts, moyens ou faibles en début de CP.
- ❖ pour les plus forts, encoder soi-même est très positif
- ❖ pour les plus faibles, c'est le fait de planifier et de réviser sa production qui est très positif : cela correspond à un accompagnement et un étayage de l'enseignant.
- ❖ en fin de CP, les progrès sont importants mais 10 % des élèves des milieux défavorisés sont encore loin du compte : deux tiers des enfants peuvent produire un texte de 60 lettres, mais un tiers seulement utilise bien les images proposées.

Colloque du 13 novembre 2017, Ifé/ENS Lyon.

On peut s'appuyer sur 3 catégories de résultats dans la recherche LIRE ECRIRE :

- 1) Les performances des élèves
- 2) Les pratiques enseignantes performantes
- 3) L'influence des pratiques enseignantes sur les apprentissages

1) Les performances des élèves

Grâce à la recherche, on dispose de critères d'évaluation sur les performances des élèves : une grille de cotation de l'écriture du prénom, puis de l'encodage de trois mots et d'une phrase (de la maternelle au CE1)

		Exemples pour le mot lapin
0	Absence de toute trace	
1	Dessin	
2	Simulation de l'écriture et graphisme primitif	
3	Écriture avec prédominance de lettres	AITD
4	Écriture syllabique dominante	LP, AP
5	Écriture syllabico-alphabétique	LAP
6	Écriture alphabétique non totalement conforme à la forme orale	LAPON
7	Écriture alphabétique conforme à la forme orale	LA PIN
8	Écriture orthographique	LAPIN

Cette grille nous donne 8 niveaux de performance.

Exemple encodage début puis fin de CP

Elève 49 - Encodage début et fin CP

W
JAP

V
RA
w
SIFON
w
Tom RA

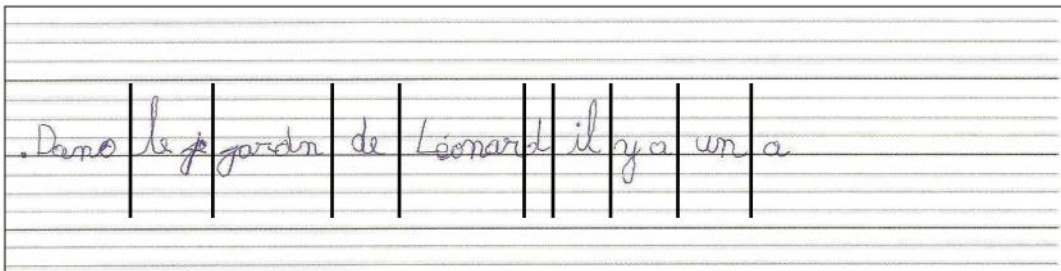
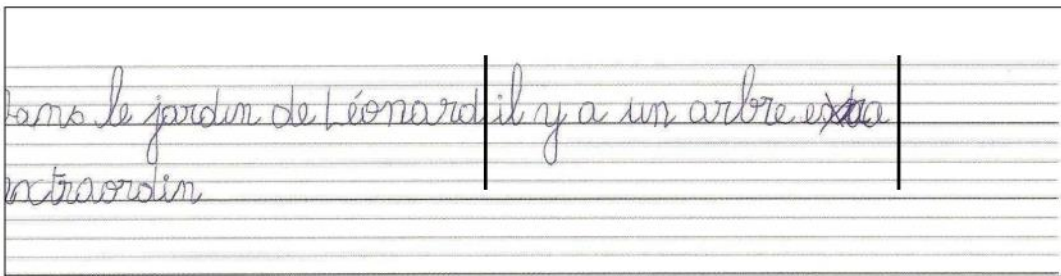
1. lapin _____ 8
2. rat _____ 8
3. éléphant _____ 8
4. Ton jou ~~seul~~ avec le rat
6 7 8 8 8
5. les lapin cours vite

Comment évaluer la copie différée ?

1) Temps :
- inférieur à 2 minutes, entre 2 et 3 minutes, plus de 3 minutes
- nombre de mots copiés
2) Procédures :
- les retournements de la feuille
- l'utilisation d'une technique d'oralisation
3) Cursive :
- le passage de l'écriture en script à l'écriture cursive
- le tracé des lettres
4) Erreurs :
- majuscule manquante
- lettre manquante
- lettre erronée
- autres ...

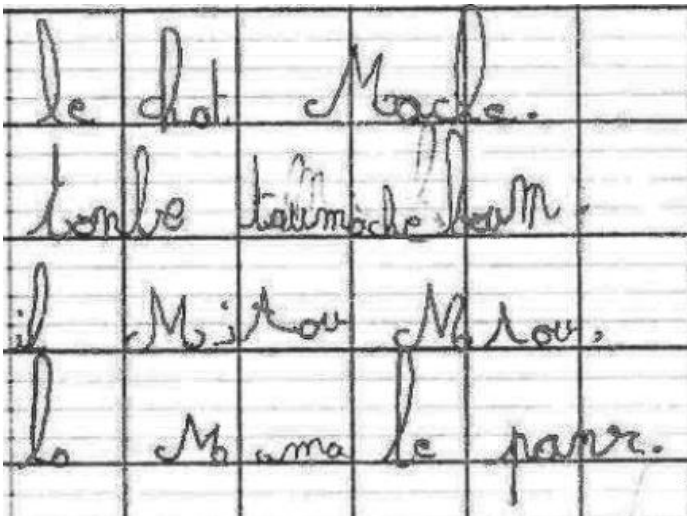
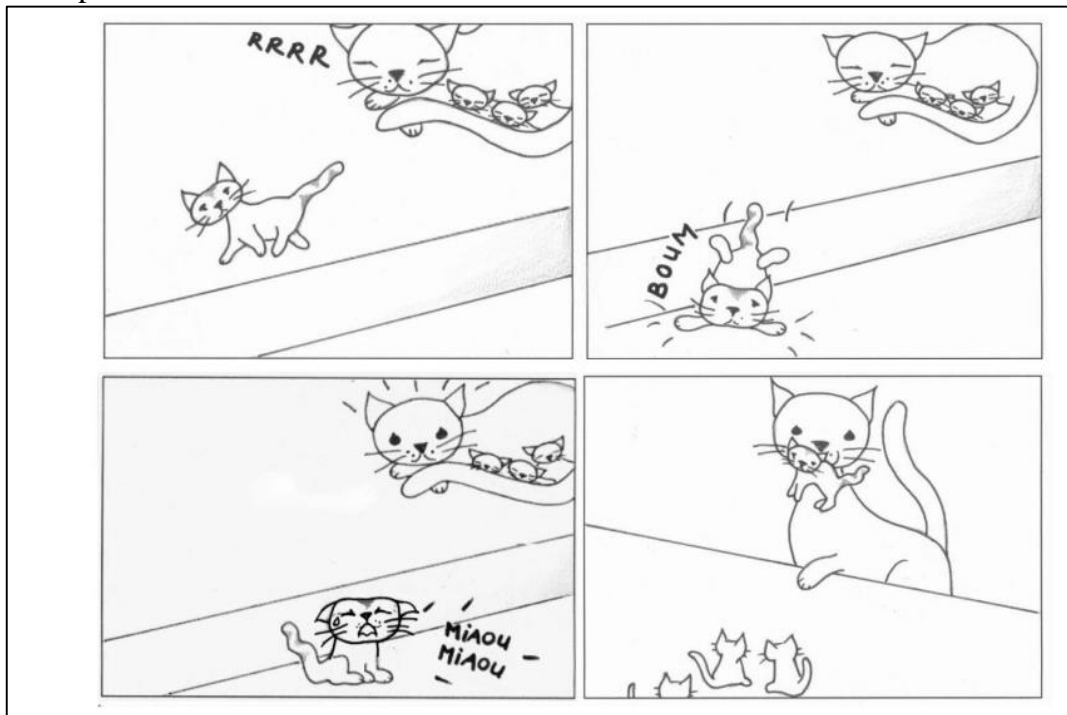
Exemple

Dans le jardin de Léonard, il y a un arbre extraordinaire.



Produire de l'écrit

Exemple de situation en fin de CP




le chat Mache.
tonbe toumache boum
il Miaou.
la Ma ama le panr

6 critères pour analyser les productions d'écrit fin CP

1) Longueur du texte produit (nombre de lettres tracées)
2) Segmentation (proportion de mots correctement séparés)
3) Lisibilité (texte déchiffrable à haute voix sans effort)
4) Séparateurs d'idées (présence de marques telles que majuscules, points, retours à la ligne, connecteurs)
5) Quantité d'informations (prélevées à partir des images support et infos supplémentaires)
6) Traces de narration (titre, formules d'ouverture /fermeture, temps du passé, reprises pronominales)

Exemple de situation en fin de CE1



Voici 4 personnages. Choisis un ou deux personnages et raconte une histoire. Entoure le ou les personnages que tu as choisis.

Test en temps limité : 20 minutes après les consignes.

une sorsé sorsé à tape des des
chatons et les il père les
chatons. et il re vien

une sorsé à tape des
chatons les il père les
chatons. et il re vien

7 critères pour la fin du CE1

1) Longueur du texte produit (nombre de mots tracés)
2) Segmentation (2 erreurs différentes ou plus)
3) Lisibilité (illisible - en partie lisible – totalement lisible)
4) Morphosyntaxe (accord sur le nom, accord sujet-verbe, verbe conjugué dans la dernière phrase)
5) Séparateurs d'idées (ponctuation et connecteurs)
6) Cohérence du récit (situation initiale, perturbation, action, résolution, situation finale)
6) Traces de narration (personnage principal, caractéristiques pour les personnages, lieu, temps du passé, reprises pronominales)

Repères de compétences en encodage :

- **Début CP :**
 - **46% ne transcrivent pas la forme orale**
 - 34% commencent à respecter le principe alphabétique
 - 20% transcrivent la chaîne sonore
 - 15% n'essaient pas d'écrire la phrase
 - 61% l'écrivent en un bloc
- **Fin CP :**
 - 67% transcrivent la chaîne orale
 - 28% présentent une écriture orthographique
 - **5% ont encore du mal à transcrire la forme orale (surtout élèves issus de milieux très défavorisés)**
 - Presque tous segmentent la phrase en mots
 - 74% ne marquent pas les pluriels
 - 8% commencent à les marquer de façon erronée
 - 17% produisent 1 marque du pluriel correcte
 - 1% marquent correctement le pluriel sur le nom et le verbe

Repères d'acquisitions en encodage :

En encodage...

Début CP, la grande majorité des élèves semblent avoir acquis :

- l'usage de lettres pour écrire
- la distinction entre le dessin et l'écriture
- la linéarisation de gauche à droite
- l'écriture du prénom

Fin CP, la grande majorité des élèves semblent avoir acquis :

- le principe alphabétique
- la segmentation de la phrase en mots

Repères d'acquisitions en copie différée :

En copie différée ...

Fin CP, la grande majorité des élèves semblent avoir acquis :

- le passage du script à la cursive
- la formation correcte de la majorité des lettres en cursive
- la capacité à copier une phrase de 8 mots en 3' (ou moins)
- la copie sans erreur de mots brefs très fréquents (le – un – il – y – a ...)

La plupart des élèves de fin CP progressent et sont en train d'acquérir :

- la copie d'un empan égal ou supérieur au mot
- la copie des majuscules et des signes de ponctuation de la phrase
- la copie sans faute de mots longs et peu fréquents (ex : extraordinaire)
- le recours à une technique d'oralisation
- un peu de vitesse en copie

Repères d'acquisitions en production de texte narratif :

En production de texte narratif...

Fin CP, la grande majorité des élèves semblent avoir acquis :

- la segmentation graphique à plus de 50% de l'écrit qu'ils produisent
- une maîtrise suffisante du geste graphique pour écrire de façon presque tout à fait lisible
- une maîtrise suffisante de l'encodage graphophonologique pour écrire de façon presque tout à fait lisible
- la capacité à produire un texte de plus de 40 lettres en 15 minutes
- la capacité à produire un texte d'au moins 3 informations en relation avec une trame de 4 images

La plupart des élèves de fin CP progressent et sont en train d'acquérir :

- l'usage de la majuscule et du point (notamment en début et fin de texte)
- l'usage des connecteurs (surtout « et » et « alors »)
- l'usage des reprises pronominales
- l'usage de temps du passé et de formules d'ouverture ou de clôture (en tant que stéréotypes du genre)

En production de texte narratif ...

Fin CE1, la grande majorité des élèves semblent avoir acquis :

- le principe de la segmentation graphique et l'usage du blanc entre les mots
- une maîtrise suffisante du geste graphique pour écrire de façon lisible
- une maîtrise suffisante de l'encodage graphophonologique pour écrire de façon lisible
- l'usage de la majuscule en début de texte et/ou du point final
- des stéréotypes du genre narratif (personnage principal, temps du passé, situation initiale, complication, actions, etc.)
- la capacité à mettre en relation et à marquer des relations au sein du GN
- la présence du verbe conjugué (pas spécialement bien orthographié) dans la phrase

Bernadette Kervyn – Université de Bordeaux

La plupart des élèves de fin CE1 progressent et sont en train d'acquérir :

- l'usage des connecteurs autre que « et » et « alors »
- les reprises pronominales
- la caractérisation des personnages et l'indication de références spatiales
- la clôture de leur écrit par une situation finale
- l'usage constant de la majuscule et du point
- l'accord du verbe avec la personne
- la capacité à produire un texte narratif d'une longueur de 8-10 lignes (voire plus)

Ces tableaux nous incitent à partir des acquis, des réussites et non des faiblesses ;

En résumé

Enseigner plus explicitement contribuerait à lever des malentendus socio-cognitifs. L'explicitation en parole ne suffit pas, enseigner plus explicitement ne passe pas seulement par le discours, par le dire, en ce sens il se différencie de l'explication. Enseigner plus explicitement est un processus qui se joue à plusieurs niveaux, dans le but de permettre aux élèves d'accéder par le langage aux manières de résoudre les tâches scolaires, aux catégorisations de situations et à la mise en discipline progressive des savoirs.

Qui ? Avec Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Comment ?
<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant à lui-même (le métier) • L'enseignant aux élèves • L'élève à lui-même et à l'enseignant • L'élève aux autres élèves 	<p>Un scénario d'enseignement/apprentissages qui comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les contenus d'enseignement • Les apprentissages visés (pourquoi) • Le but de la tâche proposée Les procédures (comment) • Les apprentissages réalisés (institutionnalisation) • Les apprentissages réels (évaluation) • Les liens avec les autres apprentissages contenus et/ou procédures (la mémoire didactique) 	<ul style="list-style-type: none"> • Avant la séance : le temps de la préparation • Au début de la séance : avant l'entrée en tâche/situation. La clarté cognitive. • Pendant la séance : la réalisation de la ou des tâches. La pluralité des démarches. • À la fin de la séance: l'institutionnalisation • Après la séance : l'analyse des résultats ou le tissage entre une séance et la suivante 	<ul style="list-style-type: none"> • Par des dispositifs et des outils qui aident les élèves à se distancier de la tâche demandée • Par des questionnements et des sollicitations de l'enseignant • Par des organisations qui provoquent des interactions entre élèves • Par des traces qui permettent de fixer et de conserver le savoir construit • ...

Pour aller plus loin

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource?searchterm=expl#section-2>

2) Les pratiques enseignantes

La plupart des enseignants font écrire leurs élèves de façon régulière et importante toute l'année. L'écart entre les classes qui écrivent peu et beaucoup est marqué.

Temps moyen alloué à l'activité ECRIRE au CP :

Copie 44 minutes

Production en encodant : 25 minutes

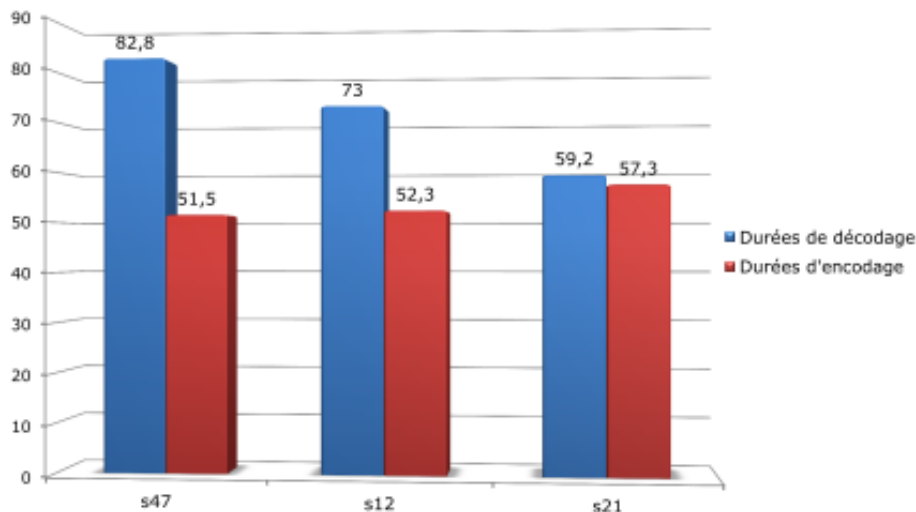
Dictée : 22 minutes

Calligraphie : 16 minutes

Dictée à l'adulte : quelques minutes dans très peu de classes

1. La plupart des enseignants font écrire leurs élèves de façon régulière et importante tout au long de l'année (2H23 en moyenne).
2. L'écart entre les classes qui écrivent peu et celles qui écrivent beaucoup est très marqué (1H15 - 3h33).
3. Quand les élèves écrivent, en moyenne, ils font :
 - 44' de copie avec modèle
 - 25' de production en encodant soi-même
 - 22' de dictée (par le maître)
 - 16' de calligraphie
 - 12' de production en combinat des unités pré-imprimées
 - 9,5' de révision
 - 5,5' de préparation
 - 4' de dictée à l'adulte
 - 3' de copie après disparition du modèle

Comparaison et évolution des temps d'encodage et de décodage moyens des classes de l'étude exprimés en minutes hebdomadaires



Les classes les plus efficaces sont celles qui font écrire des textes aux élèves (d'où l'importance des situations de dictée à l'adulte et surtout en maternelle), ainsi que celles où il y a un temps de préparation à l'écriture important.

1/3 des classes ne produisent pas en encodant en début d'année !

Au CP, on écrit principalement des mots et des phrases.

Le mot est l'unité la plus travaillée en écriture (copie, dictée et production)

La phrase est la seconde unité la plus longuement travaillée.

La lettre est surtout rattachée à la calligraphie.

La syllabe est principalement dictée...

Les 9 tâches en Ecriture sont :

<p>PG : Phonographie PG 1 : Etudier les phonèmes (sans écrit) PG 2 : étudier les syllabes orales PG 3 : étudier les lettres (noms, différentes écritures) PG 4 : Etudier les correspondances entre phonèmes et graphèmes PG 5 : Etudier la combinatoire</p>	<p>L : Lecture L1 : lire silencieusement L2 : reconnaître un mot entier L3 : déchiffrer un mot L4 : Lire à haute voix L5 : Ecouter lire</p>
<p>C : Compréhension C1 : Définir ou expliciter une intention de lecture C2 : Anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses C3 : Décrire commenter une illustration C4 : Expliquer ou reformuler le sens ou évoquer une représentation mentale C5 : produire un rappel de récit C6 : rendre explicite une information implicite C7 : proposer débattre ou négocier une interprétation C8 : réaliser une tâche écrite impliquant la compréhension C9 : corriger une tâche écrite portant sur la compréhension.</p>	<p>E : Ecriture E1 : Calligraphier E2 : Copier avec modèle E3 : copier après disparition du modèle (copie différée) E4 : écrire sous dictée E5 : produire en combinant des unités linguistiques déjà imprimées E6 : produire en dictant à autrui E7 : Produire en encodant soi-même E8 : Définir, organiser, planifier la tâche d'écriture E9 : revenir sur son écrit</p> <p>EL : Etude de la langue EL 1 : lexique EL 2 : syntaxe EL 3 : morphologie (orthographe des mots, chaîne des accords, désinences verbales)</p>

Les gestes professionnels, les scénarios sont à interrogés...

- Les classes qui passent beaucoup de temps à produire des textes tout au long de l'année sont les plus efficaces
- Le travail sur les mots et la phrase est plus important dans les classes les plus efficaces
- Rappeler, réviser, récapituler un apprentissage antérieur est important dans les classes les plus efficaces
- **En REP**, les classes qui progressent le plus en compréhension sont celles qui articulent les activités de productions d'écrits aux textes lus en classe, quand les productions d'écrits sont choisis par eux mêmes en les préparant, les encodant et les révisant, étudier la langue à l'oral mais aussi à l'écrit, à travers la dictée.

Qu'écrit-on en CP ?

1. Le mot est l'unité la plus longuement travaillée en écriture (copie, dictée et production)
2. La phrase est la seconde unité la plus longuement travaillée en écriture, bien qu'elle soit peu dictée.
3. La lettre est surtout rattachée à la calligraphie
La dimension motrice est détachée de l'aspect linguistique
4. La syllabe est principalement dictée.
Travail et contrôle de connaissances graphophonologiques
5. La phrase et le texte sont principalement travaillés en copie et en production.
6. Le texte est travaillé surtout dans la deuxième partie de l'année mais de façon minoritaire (pour la production : 7 classes en S47, 12 classes en S12, 45 classes en S21).

Contreproductif :

Passer beaucoup de temps à copier

Ecrire avec des unités pré-imprimées

Privilégier les lettres et les syllabes au détriment de la phrase ou des textes (alphas)

Bénéfique :

Ecrire tout au long de l'année des phrases ou des textes

Encoder soi-même

Travail sur le sens des textes

Faire beaucoup de dictées de mots

Beaucoup expliciter et faire expliciter

5 directions de formation: diapo 55

- 1) Propositions de scénarios sur des situations qui méritent d'être le plus enseigner
- 2) Production de repère sur le processus chez l'apprenti scripteur de 6-7ans
- 3) Production d'outils d'évaluation et d'accompagnement
- 4) Dépliage des gestes professionnels pour enseigner
- 5) Proposition d'accompagnement d'enseignants ou d'école (projet d'école)

Scénario 1 :

PE [...] comment on pourrait écrire Pascale ?

E pa

Nat P

Kel Pa

PE paaaaascaale

E p

PE alors ?

E a

PE et pourquoi ? ça te fait penser à quoi ?

E papa

PE papa, je suis d'accord pa-pa 2 syllabes et pas

E cale

PE elle a combien de syllabes ?

EEE 2

PE alors la première ce serait quoi ?

E pa

Nat pa

PE non non écoute bien

Kel pas

PE pas-cale la première qu'est-ce que c'est ?

EEE pas

PE très bien

E comme mot de passe

PE très bien alors il faut écrire la première syllabe c'est passss tu prends un feutre tu essaies je te rappelle les règles attends avant de commencer on rappelle les règles on ne peut pas se tromper ça sert à rien de regarder sur le copain puisqu'il peut mettre ce qu'il veut le but du jeu c'est de bien faire chanter les lettres dans ta tête ou avec ta bouche et tu écris comme tu penses qu'il faut écrire d'accord ? on ne peut pas se tromper on essaye allez // passssss

(classe 2, séance 1, écrire « Pascale »)

En résumé, au fil de l'année de CP, ...

1. Le temps passé à calligraphier diminue nettement au fil de l'année.
2. Le temps passé à copier, écrire sous la dictée, préparer et réviser son écrit est à peu près stable tout au long de l'année
3. En début d'année, le temps passé à décoder est nettement supérieur au temps d'encodage mais les 2 s'équilibrent peu à peu.
4. 1/3 des classes ne produisent pas en encodant soi-même en début d'année.
5. La seule tâche d'encodage qui augmente au fil de l'année est la production en encodant soi-même (18' → 25' → 31').

3) L'influence des pratiques enseignantes sur les apprentissages

Est-ce que les progrès des élèves sont liés au temps global qu'on passe en écriture?
La réponse est non...

Quand on compare les 15 classes les + et les – performantes :

- Les classes qui passent beaucoup de temps à produire des phrases et des textes tout au long de l'année appartiennent au groupe des + efficaces.
- Les classes les - efficaces produisent autant de phrases et de textes en fin d'année que les classes les + efficaces (même temps de production autonome).
- Le temps passé à l'étude de la langue est 2 fois plus important dans les classes les + efficaces (tout au long de l'année) et il y a plus d'écriture sous la dictée de mots (surtout en début d'année). Les classes - utilisent plus de temps à produire à l'aide d'unités linguistiques déjà imprimées.
- Le travail sur le mot et la phrase est plus important dans les classes + alors que les classes - travaillent plus de temps sur des unités inférieures au mot : syllabes et lettres.
- Les classes les plus efficaces consacrent pratiquement deux fois plus de temps que les classes les moins efficaces à rappeler ou à réviser, récapituler un apprentissage antérieur (surtout en début d'année).
- L'étayage différencié (même tâche pour tous avec une aide spécifique pour certains), l'explicitation, la préparation et la révision sont particulièrement présentes dans les classes + et semblent très bénéfiques aux élèves les plus faibles. Quand on étudie les interactions entre compréhension et production d'écrit en REP
- En REP les classes qui progressent le plus en compréhension sont celles qui articulent les activités de productions d'écrit aux textes lus en classe. Lors de la situation de production d'écrit, il y a un travail de rappel du texte et de la compréhension qui en a été faite qui permet d'écrire un texte similaire (en respectant certains éléments de la cohérence du texte lu).
- Les classes qui progressent moins en compréhension, en REP, sont celles :
 - qui font peu de production d'écrit sur l'année
 - où les tâches d'écriture ne sont pas en lien avec le texte.

Les classes les plus performantes du point de vue de la narration écrite (IPN) passent du temps à :

- écouter des textes lus par l'enseignant - en émettant des hypothèses et en faisant des rappels de récit - et de façon plus générale être exposés à des récits (particulièrement pour les élèves faibles)
- effectuer à l'oral et par écrit des tâches de compréhension visant à élaborer le sens des textes
- produire à l'écrit des phrases (essentiellement mais aussi des textes) choisi(e)s par eux en les préparant, les encodant et les révisant

- étudier la langue, à l'oral mais aussi à l'écrit à travers la dictée (particulièrement pour les élèves faibles).

DIAS-CHIARUTTINI A. & SALAGNAC, N. (2017). « Les formes d'articulations et d'interactions entre la production écrite et la compréhension » In Repères, n°55, à paraître

PASA L., CRINON J. ESPINOSA, N. FONTANIEU V. & RAGANO S. (2017). « L'influence des pratiques des enseignants de CP sur les récits ». In Repères, n°55, à paraître.

Résumé de la situation de production d'écrit (Bernadette Kervyn)

**En résumé, pour l'ensemble des élèves,
il semble contreproductif de :**

1. passer beaucoup de temps à copier (de la manière où la copie est majoritairement pratiquée)
2. écrire avec des unités pré-imprimées (tel que cette tâche est pratiquée)
3. privilégier les unités inférieures au mot (lettre et syllabe)
4. ne produire des phrases et des textes qu'en fin d'année
5. produire de l'écrit sans (jamais) prendre en compte le contexte textuel et ses contraintes

**En résumé, pour l'ensemble des élèves,
il semble bénéfique de :**

1. écrire tout au long de l'année des mots et des unités supérieures au mot (phrase et texte)
2. réfléchir à l'oral et à l'écrit sur la langue tout au long de l'année et l'étudier notamment dans le cadre de séances de production en encodant soi-même
3. travailler à l'oral et à l'écrit sur le sens des textes qu'on produit
4. faire beaucoup de dictées de mots, surtout en début d'année (avec un seuil à 39' par semaine)
5. travailler l'encodage tout au long de l'année pour améliorer le décodage et l'orthographe (durée maximale d'environ 33 ' par semaine)
6. expliciter (comment on écrit? pourquoi on fait ainsi?) et faire expliciter
7. rappeler, récapituler les apprentissages antérieurs

En résumé, pour les élèves faibles, il semble particulièrement bénéfique de :

1. réaliser les mêmes tâches que les autres élèves de la classe mais avec une aide spécifique
2. préparer et réviser l'écrit
3. faire des dictées (max. 39'/sem) et, plus généralement, travailler l'encodage (dictée + production en encodant soi-même)
4. articuler les activités de productions d'écrit aux textes lus en classe
5. beaucoup expliciter et faire expliciter

Les compétences requises, mobilisées sont alors un encapsulage entre la lecture /la copie/ la dictée.

Qu'est-ce que la situation mobilise ?

Qu'est-ce que je souhaite que les élèves mobilisent ?

Qu'est-ce que je souhaite que les élèves apprennent ?

Quelles que soient la manière d'écrire, l'élève va gérer différentes contraintes :

- Grapho-motrices
- De support
- Affectives
- Ce que l'élève a déjà écrit
- La situation d'écriture
- Psycholinguistiques ou cognitives...
- Linguistiques

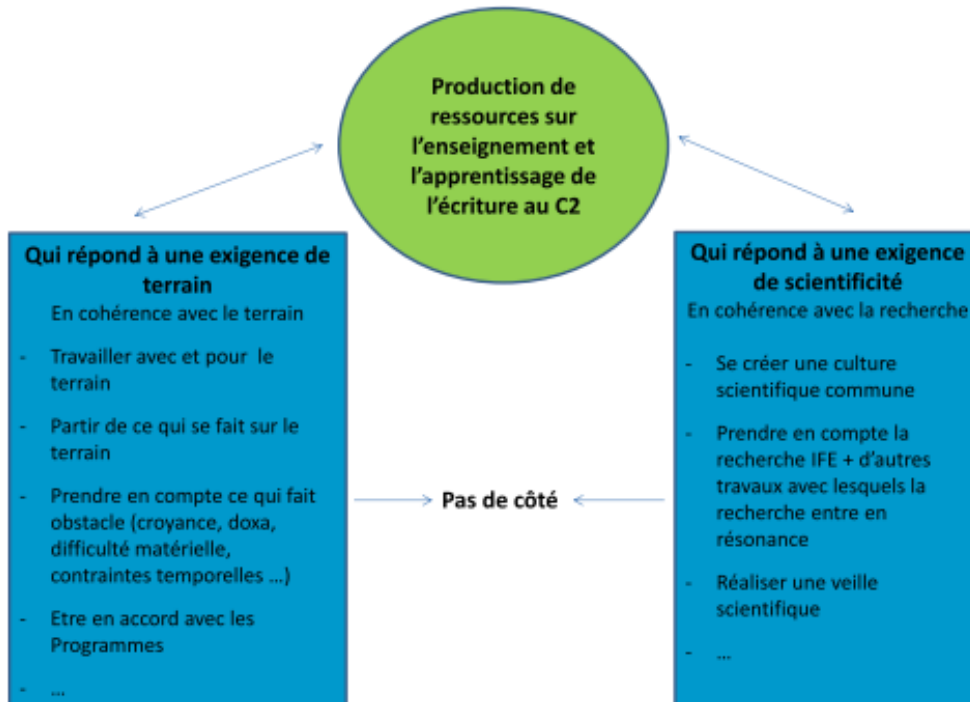
Quelles activités sollicitent les élèves dans telle ou telle tâche ?

A quel moment dans un scénario de classe, les compétences sont-elles mobilisées ?

Que prend en charge l'enseignante pour alléger ses contraintes : faire un choix didactique fondamental.

Ces contraintes sont transposables pour les autres domaines d'apprentissage comme la compréhension par exemple.

Production de ressources pour la formation :



Écueils à éviter

1. Élitiste → *accessible à un grand nombre de formateurs*
2. Éloigné des besoins effectifs → *utile (valeur ajoutée)*
3. Éloigné des apports de la recherche → *pertinent scientifiquement*
4. Déjà produit → *« novateur »*
5. Trop complexe/peu ergonomique → *utilisable*
6. Épuisant pour nous → *faisable*